



WALLABIRZINE N°58

« L'ouverture d'esprit n'est pas une fracture du crâne. » Pierre
Desproges

GENERATION X



La génération X est constituée d'individus nés entre 1960 et 1980. Cette génération est aussi nommée génération sacrifiée. La génération X était, à l'origine, connue sous le nom de génération « Baby Bust », en raison du faible taux de natalité par comparaison à la période du baby-boom pour la génération des boomers (constituée d'individus nés entre 1945-1960) ayant connu la période de forte et rapide croissance économique (et d'augmentation du niveau de vie) des 30 glorieuses. Les boomers plus nombreux ont eu le pouvoir, l'autorité assénant leur jugement, leurs libertés avec l'optimisme d'une économie florissante et l'indifférence de leur supériorité.

La génération X a été parmi les plus sévèrement touchées par les mutations économiques et sociales des années 1980 et des années 1990 ou encore de 1965-1984 où il a été plus difficile de trouver des emplois stables et bien rémunérés, alors que la valeur

des diplômes semblait régulièrement diminuer. Dans le même temps, la pollution et la dégradation de l'environnement devenaient manifestes (des grandes marées noires aux accidents nucléaires). Des formes nouvelles de précarité générationnelle lui sont spécifiques étant « plus susceptibles de connaître un parcours professionnel en dents de scie et de jouir de conditions de travail moins avantageuses que leurs prédécesseurs ». C'est aussi la génération SIDA... Bref cette génération X a payé et elle le fait encore de nos jours. Bien entendu ce n'est rien en comparaison des peuples qui ont connu guerre et famine et lot de violence, barbarie etc...

Cette génération X qui est la dernière à avoir grandi à l'extérieur plutôt qu'à l'intérieur du domicile a poussé un cri surpuissant, dont a éclos le hardcore, le heavy metal, thrash, death, grind, black... Les générations suivantes se servent de ce cri, et elles l'ont ingéré. Par exemple les styles musicaux du metalcore & co ont saupoudré de pop, des paroles conférant à l'intimité, aux combats internes, à des évolutions d'inclusivité pour engendrer des mutations.

La génération Y, les milléniaux (année 2000 pour leur majorité) constitue l'ensemble des personnes nées entre le début des 80's et la fin des années 90's arrive à maturité avec encore de l'insouciance (pas connu le service militaire obligatoire, fin de la guerre froide, arrivée

d'internet...). La gestation de la génération Z dites zoomer (personnes nées entre 1997 et 2010) se définit par ses relations au travers de plateformes virtuelles plutôt que par ses relations réelles, elle aspire à une organisation plus horizontale du travail (les normes hiérarchiques n'ont souvent à leur yeux pas de justification intelligibles), cette génération Z grandit avec son mode de pensée souple mais imposant ses libertés, avec comme finalité que la mutation s'opère et tout le monde s'adapte à eux et non l'inverse. La X n'a pas eu d'autres choix que d'obéir, aujourd'hui elle favorise les dernières générations dans un processus d'acceptation et de bienveillance parce que la société a "muté/évolué".

Il n'y a pas de reconnaissance pour la sacrifiée, il n'y en aura pas, celle de 14/18 a eu 2 jour férié et des monuments aux morts. La X n'aura rien parce que le mal était sous-jacent, pernicieux et que l'on a détourné les yeux consciencieusement. La X incarne la fin d'une ère parce que son sacrifice marque la fin et le début d'une nouvelle révolution avec le numérique. Mais attention, cette génération a des valeurs, éthiques, conscience professionnelle, code d'honneur que les suivantes n'ont plus, voire moins. En cela et c'est très important, si les nouvelles générations sont cool et voient la X en vintage en surfant sur ses codes, elles se trompent. La génération X est oldscool, et si tu manques de respect elle va immédiatement te le faire concevoir, elle ne reculera pas, elle a reçu les coups sans jamais en donner, froidement elle a serré les dents, dans son ventre, il y a et aura toujours ce cri.

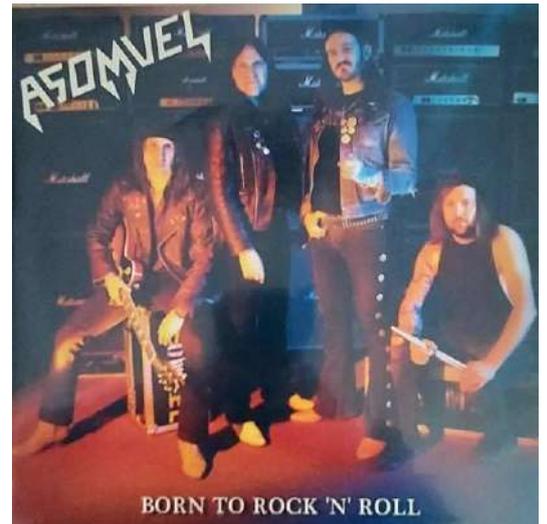


ASOMVEL - Born to Rock 'n' Roll

<https://asomvel.com>

ASOMVEL est un groupe de hard rock britannique composé de quatre musiciens, connu pour son volume excessif et ses spectacles sur scène à indice d'octane élevé. Les disques antérieurs du groupe comprennent Kamikaze (2009) avec leur leader Jay-Jay Winter tué dans un accident de la route, suivront « Knuckle Duster » (2013), l' EP « Full Moon Dog » (2014) et « World Secoueur » (2019).

Leur dernier album studio « Born To Rock 'N' Roll » est munit de 14 ogives laissant la gomme du rawk'n'roll sur le bitume de Motörhead, AC/DC, Airbourne, Glucifer...Rien de spectaculaire mais tout de foncièrement gras, bas du front, ce n'est pas catchy c'est rupestre.



“Le rock'n'roll, c'est un chant de bouseux blancs sur des rythmes d'esclaves nègres, que ceux qui n'aiment pas ça aillent se faire foutre !” Jerry Lee Lewis

ATTIC - Return Of The Witchfinder

<https://attic-vanrecords.bandcamp.com/album/the-invocation>

Leur premier opus « The Invocation » en 2014 a ouvert la boîte de pandore du heavy metal occulte, le second « Sanctimonious » a pu confirmer qu'il existe une filiation en ce bas monde capable et oser suivre les entrailles Lucifériennes, alors diantre si vous aimez King

Diamond/Mercyful Fate, Attic en est la copie conforme (C'est un compliment, pas un affront).



Attic est un quintette Allemand de heavy metal et son troisième album « Return Of The Witchfinder » est féroce et maléfique avec o surprise des thèmes sur l'occultisme, satanisme et horreur. C'est le maquillage typique du heavy et du black metal, avec comme pierre philosophique King Diamond et Euronymous.

Dans une théâtralité constante Attic appelle les convulsions des enfers à venir se libérer dans son culte sonique, à aiguiser les sens par des flammes mélodiques, de climats, de riffs, de rythmiques pour donner une lumière dans les temples des ténèbres.

Amen & Hail Satan !

BARON – Beneath the Blazing Abyss

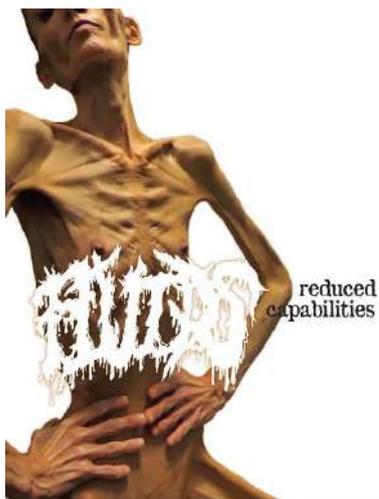
<https://barondm.bandcamp.com/album/beneath-the-blazing-abyss>

Le groupe finlandais Baron chevauche les styles du death et du doom metal de manière crépusculaire, avec cette variation de changement de tempos apportant une dimension totalement différente dans leur lourdeur, apesanteur, fureur.



Les Finlandais écrasent un death metal puissant et une atmosphère doom écrasante et lugubre, parfaite pour les fans de Deicide, Rottrevore, Abhorrence, early Amorphis, Convulse, Morbid Angel. Dans les fibres du système nerveux traversé par des signaux perçants de l'âme, une fissure imperceptible persiste, et c'est un processus irréversible quand le death metal s'est emparé de vous. Vous pénétrez dans les catacombes soniques avec le salut de la chair pourrie et de la transgression absolue. Via Transcending Obscurity Records « Beneath the Blazing Abyss » est une explosion de riffing viscéral, il vient avec toute sa brutalité et lourdeur sous différentes vitesses, il malaxe la matière croustillante, en martelant son bûcher funéraire. Le macabre se conjugue avec l'apaisant, et la violence avec l'attente en créant une tension permanente, un peu comme de jouer à colin-maillard dans un club de sadomasochiste.

Une extase de chair musicale religieusement envoutante en provenance de la séduction du diable vient ici jouer le rôle de viagra : Enorme album de DeAth Métal !



FLUIDS - Reduced Capabilities

<https://fluids-az.bandcamp.com/album/reduced-capabilities>

Phoenix, from Arizona Über Alles, Fluids coule grasement son beignet goregrind dans un jus bien épais depuis 2008.

Après les albums « Exploitative Practices » de 2019 et « Ignorance Exalted » de 2020, Fluids avait très envie de faire trainer ses doigts dans la crasse immonde d'une pureté goregrind la plus obscène. Le travail est donc plus dépouillé, mais les toilettes ne sont pas vides pour autant. Leur approche robuste, brute et gluante, conclue un rapport de simplicité et de souillure tout à la fois. C'est le premier album avec le nouveau chanteur David Duran, qui sonde les profondeurs de sa gorge avec un spéculum vaginal tout en faisant preuve d'un peu plus d'articulation que la plupart des goregrinders. A noter dans vos entrailles putrides la cover "God Moving Over the Face of the Waters" de Moby.

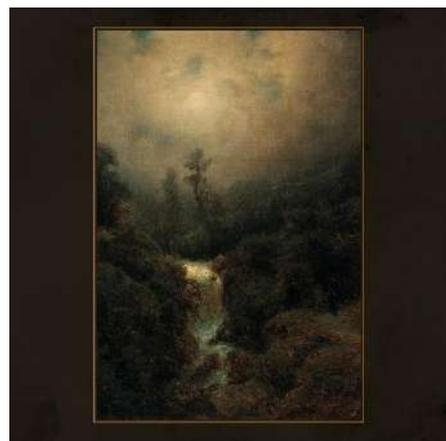
CANTIQUÉ LÉPREUX - Le bannissement

<https://cantiquelepreux.bandcamp.com/album/le-bannissement>

Voici un album stellaire du Metal Noir Québécois réalisé par Cantique Lépreux, dont les membres font également partie des entités : Mêlée des Aurores, Chasse-Galerie, Acédia, Manière Noire, Chaos Catharsis, Forteresse, Délétère, Au-delà des ruines.

"Le bannissement" raconte l'enlèvement d'une jeune fille et la maladie qui s'impose à elle. Rejetés par ceux qui auraient dû la protéger, elle s'enfuit vers des terres sauvages et inexplorées, où elle se brise et se répare continuellement. Dans ces innombrables batailles, elle rompt son lien avec la réalité, renverse la maladie et renverse ceux qui s'étaient emparés de son rêve le plus profond, par le bannissement, la libération. » Dixit le groupe

Ce troisième album suit le rejet de la société et glorifie la nature, il canalise la puissance évocatrice du black metal québécois énergique et passionné, transposant dans son lyrisme les vastes forêts primitives, les paysages désolés, les montagnes infranchissables et les tourments cosmiques comme autant d'allégorie au sort de cette jeune fille. Le concept est ambitieux et il est réalisé dans cette forêt sacrée du trémolo Black Metal qui sert de sanctuaire à l'histoire pour l'élévation. Les titres sont des autels dressés sur des tertres sinistres et purifiés par la rage, la rythmique s'abat comme une fontaine noire entourée des rameaux entrelacés de la basse, la foudre riffique jaillit des sombres nuages et sous ce climat ténébreux des ombres glacées impénétrables répandent leur souffle. Rageur et hypnotique, l'album est posé sur le socle d'une captation live pour préserver la férocité, l'état d'esprit lors de la composition et du récit initiatique et holistique. L'on est bousculé par le maelström déchaîné des mélodies envoûtantes, de toute la puissance évocatrice de ce black metal austère, atmosphérique, et de sa présence païenne qui sert de guide à un instinct spirituel.



KERRY KING - From Hell I Rise

Kerry le hérisson clouté, il ne faut pas le faire chier longtemps, car toujours à battre le fer tant qu'il est chaud. Slayer étant caput, il repart dans la forge façonner ce thrash metal dont le legs s'entend dans chaque déflagration comme celui qu'il a bâti avec, hé forcément, Slayer. L'album se compose de forêts des ténèbres explorant la chair sonique autour d'un riffing épais, clouté, maléfique et heavy. Le chant sanguinolent vient marquer en profanateur les sabots de maître cornu, les solos

catapultent vers les enfers, la rythmique est vélocité. Kerry King apporte une saveur nouvelle, avec des intentions qu'on ne lui connaissait que très peu et qui apporte à ce premier album solo une saveur qualitative de très bonne facture.



GIVRE - Le Cloître

<https://givremetal.bandcamp.com/album/le-clo-tre>

Avec « Le Cloître », Givre poursuit à travers son 4ème album son exploration du côté expiatoire de la douleur dans l'histoire chrétienne. Mathieu Garon (Basse, chant) et Jean-Lou David (Chant) ont créé le groupe en 2010, puis ont formé l'entité black metal avant-gardiste ENTHEOS. Les Québécois jalonnent leurs créations avec ces deux êtres métalliques.

Avec Givre le black est lourd, munit d'une richesse ambiante aux climats volumineux, et dans cette oppression moderne typée sur les musiques de Seth et Gaerea. Une pluie de mollard riffique tombe en trombe et contusionne les chansons, brûlantes de glace noire sur des lèvres venant en résurrections perpétuelles ouvrir les veines de la souffrance. Les paroles sont tirées des hagiographies de six saintes (sur 6 titres) et explorent librement leur relation à Dieu à travers la souffrance, de la poésie symbolique d'Hildegard Von Bingen (1098-1179) aux représentations inquiétantes et factuelles de Marthe Robin (1902-1981). Musicalement, cet album explore une variété de genres extrêmes, tout en conservant une atmosphère suffocante et tourmentée.

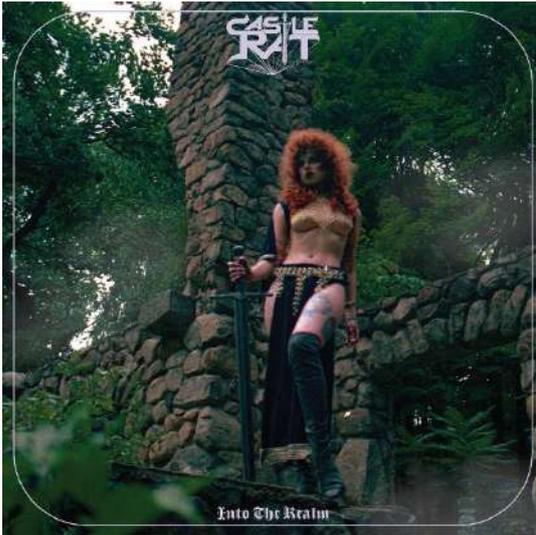
NECROT - Lifeless Birth

<https://necrot.bandcamp.com/album/lifeless-birth>

Allant creuser dans les fondations de Bolt Thrower et d'Autopsy, « Lifeless Birth » est une ode sinieuse au death metal et à sa cavité obituaire.

Quand on a Necrot dans les cages à miel, on a les crocs acérés. Ce trio formé en 2011 à Oakland, Californie, USA, appose 7 titres efficaces, bien lourd, remuant les tripous soniques avec un plaisir morbide. Les riffs sont enflammés au thräsh, la rythmique mid-tempo lourdasse, le chant growle et résonne dans la grotte avec ostentation. Le groupe demeure près de la surface du précipice thrash en sculptant cette impossible profondeur death avec un venin lourdement armé. Cool, cool, cool !





CASTLE RAT - Into The Realm

<https://castleratband.bandcamp.com/album/into-the-realm-2>

Castle Rat est un groupe de Doom Metal médiéval fantastique dirigé par The Rat Queen, avec pour mission d'étendre et de défendre « Le Royaume » contre ceux qui cherchent à le détruire. La Reine des Rats est rejointe dans cette mission par le Comte, le Docteur de la Peste et le Druide. Leur ennemi juré, la Faucheuse aux Rats, est constamment à la recherche d'une âme à récolter afin de rétablir l'équilibre dans le monde souterrain, après que le

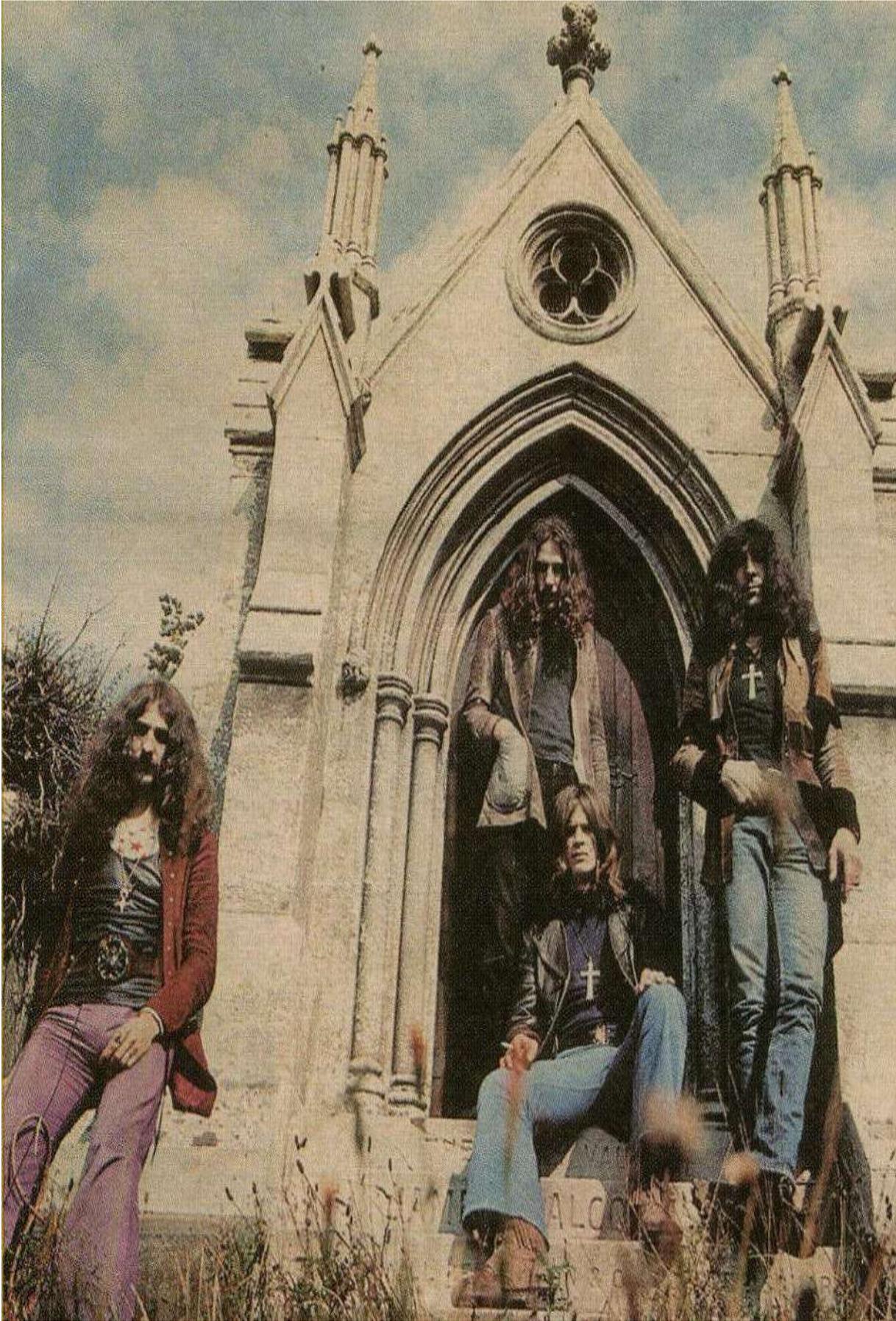
Docteur de la Peste a utilisé une potion interdite pour ressusciter et transformer le Comte en vampire immortel qu'il est aujourd'hui...

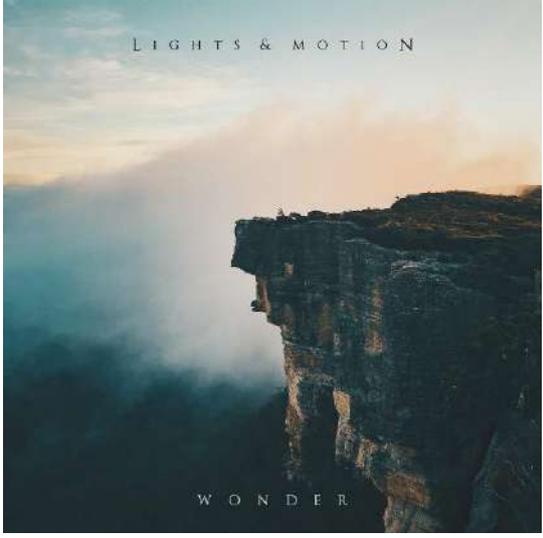
Oh pitinnnnnn ! Fans de donjon&dragons, bienvenue. Composés de Riley Pinkerton (alias The Rat Queen, chant principal, songwriting, guitare), Franco Vittore (alias Le Comte, Guitare solo), Ronnie Lanzilotta III (alias Le docteur de la peste, basse), Josh Strmic (alias Le Druide, Batterie) et Maddy Wrigh (alias The Rat Reapress, actrice de théâtre), ce premier album « Into the Realm » a été enregistré fidèlement à la philosophie du groupe dans une église abandonnée de Philadelphie, que le groupe a temporairement transformée en studio. Parmi les sols inondés, le plâtre en décomposition et les vitraux ornés, le groupe a empilé ses amplis Orange et a suivi pendant deux jours et demi, avec l'assistance d'ingénierie et de production de Davis Shubs et Thomas Johnsen. L'album comprend 9 morceaux chargés de doom qui couvrent l'arc-en-ciel sonore. Castle Rat regorge d'une sombre énergie créatrice qui invoque un portail pour vous transporter dans leur royaume du groove hard rock/proto doom rebondissant. L'approche est clairement seventies avec du Black Sabbath, Kiss, Sleep, Electric Wizard, Motörhead, Hawkwind, Sam Gopal, Mercyful Fate/King Diamond, Alice Cooper, Led Zeppelin, Pink Floyd, mais aussi des embruns de Nick Cave, du moins ce côté dark. Forcément ça suit le revival doom occulte dans le suc vintage du spectre de Blood Ceremony ou de The Devil's Blood.

La rousse Riley Pinkerton est un mélange sensuel et érotique de Poison Ivy, Kate Bush et Pamela Des Barres, elle dégage une liberté envoutante et inaccessible, son aura à l'air vraiment magique, de fait l'attrait n'en est que plus magnétique. Son père est le musicien/guitariste John McCurry, qui a travaillé avec des artistes de premier ordre dont Alice Cooper et Cyndi Lauper. Elle compose la musique et les paroles du groupe avec ce désir de proximité pour une créature qui n'existe pas dans le domaine physique. C'est l'acte de retourner sans cesse un fantasme dans son esprit jusqu'à ce que son existence même devienne une perle brillante de questions auxquelles il n'est pas nécessaire de répondre. Son chant superbe jumelé à des grooves croustillants inspirés du Sabbath, penche vers un rock occulte. UN bon concept, abouti tant scénographiquement que musical, voir dans le temps si ça compote à la Ghost...









LIGHTS & MOTION

LIGHTS & MOTION - Wonder

<https://deepelmrecords.bandcamp.com/album/wonder>

Lights & Motion est la création solo du multi-instrumentiste Christoffer Franzén, « Wonder » album post-rock se gorge de climats et paysages grandioses plongeant dans l'éther d'une voie lactée émotive. Les mélodies mélancoliques se chargent graduellement de sensibilité et s'entrelacent dans le firmament d'une vaste peinture musicale.

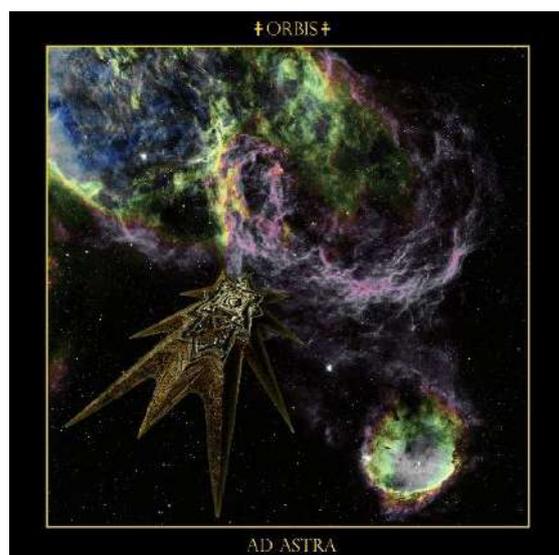
Bien entendu il y a une alternance d'embruns calmes qui crescendos sortent de leur dépouillement pour s'exalter dans une orchestration riche en tous sens. « Chronicle » accueille l'émerveillement dans une cinématique emo post rock. Il y aura toujours des personnes qui te diront que le post-rock c'est toujours pareil, les mêmes te diront que le death metal c'est toujours pareil, le thrash, etc... Elle ne connaissent pas le mouvement qui s'inaugure dans la contemplation. Dans cette floraison l'espace intérieure est un raz-de-marée d'émotions, enveloppe de sa vague, donnant vie et jour à une communion avec soi. Les messages les plus profonds ne sont tous transmis par la parole, mais par le langage universel de la musique. Les mots échappent souvent au rêveur, les sons demeurent et fabriquent les images qui s'impriment puissamment, au point de creuser parfois dans la terre meuble de la psyché un sillon qui persiste longtemps après le réveil. Dans ce songe auquel on prête une origine divine de « visions », se traduit la primauté intérieure d'une tendresse indicible, traînant ses feuilles dans l'eau radieuse... Et « Wonder » y participe.

ORBIS - Ad Astra

<https://orbisbandstoner.bandcamp.com/album/ad-astra>

Les doomers d'Orbis sont de Metz et ce quatuor possède une patte gluante sludgy bien leste pour fournir autant d'entité spectrale doom, dans un album composé de 7 titres à l'atmosphère propice au coup de sang. Génial cet Orbis, bien cool, tu sens vraiment que l'album est enivré par des entités bestiales. Je ne sais pas si le groupe se réfère à cette expression latine « Regis ad exemplar totus componitur orbis » (l'exemple du monarque est la loi sur la terre d'après un vers de CLAUDIEN), bon on s'en branle en fait, Orbis délivre de quoi provoquer des images diluviennes, renforce son trip et proclame sa griffe. Il s'engouffre dans chaque brèche pour déclamer ses profondeurs, il sait lier les forces de sa chair musicale comme du ciment au sang.

Orbis vient des limbes, racle les bas-fonds et fait remonter la boue, la vase entre les ombres de High on Fire et Dopethrone, avec de nombreuses apparitions de créatures d'un autre-monde.

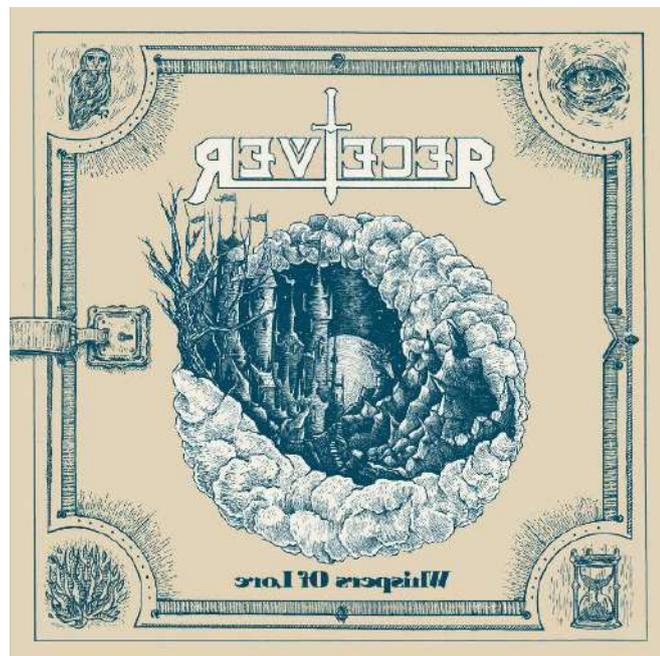


RECEIVER - *Whispers of Lore*

<https://receiverofficial.bandcamp.com/album/whispers-of-lore>

Originaire de Nicosie, Chypre, Receiver formé en 2017 est un groupe de heavy metal, « Whispers of Lore » est leur 1er album via le label Italien Gates Of Hell.

Des titres de 6mn pour 48 mn de chevauchées riffiques dans une lignée épique, mélodique et légendaire d'Iron Maiden, Warlord, Manilla Road, Black Sabbath, Dio, Savatage. Le groupe aborde les maux de l'humanité dans un voyage rempli de batailles et de légendes. La chanteuse Nikoletta Kyprianou possède une voix puissante, les mélodies sont accrocheuses, c'est un métal



pur avec des refrains majestueux, parfois même dans le speed metal. Les riffs sont un enchevêtrement de chevaux fourchus dévalant l'épique avec une ardente passion, apportant toutes les interprétations imaginables et à toutes les arguties conduisant à un système de loi céleste. Les vocaux sont à la fois mélodiques et parfaits pour transcender ces hymnes Heavy 80's.

ROGGA JOHANSSON - *Otherworld*

<https://ironbloodanddeath.bandcamp.com/album/otherworld>



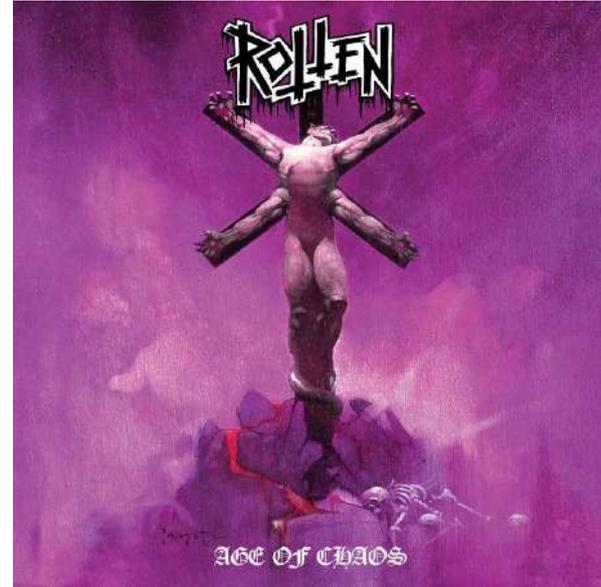
Ce projet solo de Rogga Johansson (Paganizer, Putrevore, Necrogod et une quarantaine d'autres groupes/projets...), vous pouvez y plonger avec un abandon sauvage, tant ce mélange de death doom convient à la nature mélodique des licks de guitare old-school très groovy, avec du EDGE OF SANITY dans le son, et une production aussi solide, dans la lignée du death metal suédois. Je félicite Rogga pour son dévouement et sa capacité à créer et à persévérer dans toute sa production.

ROTTEN UK - Age of Chaos

<https://rotten-uk.bandcamp.com/album/age-of-chaos>

ROTTEN UK c'est les glaviots du punk britannique 80's Discharge, The Exploited et GBH qui synthétisait l'hymne Oi avec Disorde, Amebix et Broken Bones et le speed thrash metal d'English Dogs, Onslaught, Warfare. Ce deuxième album de ROTTEN UK « Age of Chaos » se compose en 46 minutes de 15 titres baveux, brut, dans des épopées d'horreur teintées gothique, et surtout de punk de rue et de thrash.

Le groupe provoque le chaos libertaire non pour bouillir la destruction que pourrait lui accorder la suprématie sur les autres, mais par pur instinct. Un primitivisme oldschool apparaît ainsi tout le long, avec le spectre Misfitien et de punk Britannique. Avec le cœur et les tripes dans un alignement de sang pur ce disque est agressif, stimulant mais pas honteux, ancré mais pas rigide, énergique mais pas insistant.



SUFFER - Grand Canvas of the Aesthete

<https://suffersd.bandcamp.com/album/grand-canvas-of-the-aesthete>



Tu pries mais tu ne peux pas te cacher quand le démon appelle !

Formé initialement en 1990 dans le Midwest à Sioux Falls, SUFFER est passé dans les oubliettes malgré quelques sorties confidentielles et s'est reformer en 2022. Ici ça se (dé)Carcass avec la teinte maléfique de Morbid Angel, c'est malsain, raclant dans les viscères avec une folie implacable, chants doublés dans une symbiose ragoutante, un sens du riff et une rythmique pète-cervicale. Mixé et mastérisé par Andreas Linnemann (STENCH COLLECTOR, BAEST...) au Hop House Studio. Ancré dans l'obscurité rougeâtre de Méphistophélès et de Faust, le groupe plonge son encre noire et épaisse dans l'abîme d'un death en feu,

comme le cri agonisant d'un jeune enfant sur le cadavre de sa mère. La collision de Suffer entre le gore élevé et la brutalité de la vieille école death metal plaira aux fans de Carcass, Asphyx, Exhumed et Undeath. La pochette est superbe.

Ils Ont Dit du WallaBirZine :

Venckman "S.O.S Fantômes" : « C'est plus fort que toi ! Dès qu'un mec se mouche il faut que tu gardes la morve ! »

Rogue One : « L'espoir est à la base de toute rébellion. »

Le roi Sparte Leonidas "300 " : « Spartiates ! Ce soir, nous dinons en Enfer ! »

Destination Finale 2 : « Faites attention aux signes. »

Saburo Naotora Ichimonji dans "Ran" : « La vieillesse est un naufrage. »

Oppenheimer : « Vous ne pouvez pas commettre un péché et ensuite nous demander à tous de nous sentir désolés pour vous lorsqu'il s'agit de conséquences. »

Sam Shepard : « N'importe quelle lumière vaut mieux que l'obscurité »

Frédéric Dard : « Les hommes sont empêtrés dans leurs fantasmes comme des spaghettis dans du parmesan fondu. »

Björk : « Les joies les plus pures sont les plus extrêmes. »

Charles Baudelaire : « Manier savamment une langue, c'est pratiquer une espèce de sorcellerie évocatoire. »



Retrouvez le WallaBirZine sur le Web : <http://wallabirzine.blog.free.fr>